

numérique des armées, la puissance de l'outillage guerrier, les progrès si considérables de la science militaire laissent entrevoir la possibilité de guerres qui devraient faire reculer même les princes les plus puissants.

C'est pourquoi Nous Nous réjouissons de toute Notre âme d'une initiative qui, si elle doit paraître excellente à tous, doit être approuvée par Nous plus que par tout autre, par Nous qui, élevé au souverain Pontificat de l'Eglise, tenons la place de celui qui est " le Prince et le Dieu de la paix ". Très volontiers Nous accordons l'adhésion et l'appui de Notre autorité à ceux qui, heureusement inspirés, coopèrent à cette oeuvre. Nous ne pouvons nullement douter que ces mêmes hommes éminents, qui appliquent un génie si vigoureux et tant de sagesse politique à procurer la paix du siècle agité, ne veuillent ouvrir aux nations cette voie royale dans l'observance sainte et générale des lois de la justice et de la charité. En effet, par cela même que la paix consiste dans l'ordre, il compterait vainement y pourvoir celui qui ne s'emploierait pas de toutes ses forces à établir partout le règne de ces vertus, qui sont le principe et le fondement essentiel de l'ordre.

Nous rappelant les exemples de Nos prédécesseurs si nombreux qui, dans les circonstances opportunes, surent, eux aussi, au même titre, bien mériter de la civilisation des peuples et de la stabilité des puissances, et n'ayant actuellement d'autre ressource que d'adresser à Dieu Nos prières, Nous supplions ardemment le Seigneur, qui connaît le coeur des hommes et peut les changer à sa volonté, d'assister de sa faveur ceux qui travaillent à procurer la paix aux peuples, et d'accorder lui-même dans sa bonté la paix aux nations qui l'appellent de leurs vœux unanimes, afin que, loin des calamités de la guerre et des conflits, elles puissent reposer une fois dans " la douceur de la paix ".